

Une année à oublier vite

La semaine passée s'est déroulée à Agiez la traditionnelle assemblée générale de la section des Côtes de l'Orbe de la Fédération Vaudoise des Vignerons (FVV). Une vingtaine de vigneronnes et vignerons y ont participé, pour la première fois sous la présidence de Benjamin Morel. Au chapitre des invités, on notait la présence de François Montet, nouveau président de la FVV, de Philippe Herminjard, secrétaire de la FVV et de Nicolas Joss, directeur de l'Office des Vins vaudois. On retiendra de la partie statutaire que les comptes 2014 sont très légèrement déficitaires, en raison notamment des investissements importants consentis dans le domaine de la promotion pour faire connaître les «Vins en Fêtes», le slogan adopté conjointement avec les vignerons de Bonvillars lors des dernières caves ouvertes de décembre. Suivant un mouvement général, l'appellation vise avant tout à séduire le public suisse, et les consommateurs d'outre Sarine notamment. Les grandes manifestations comme le Semi-marathon ou la Balade gourmande ont rencontré un succès toujours croissant.

Un bon chimiste cantonal

Il n'avait pas plu autant dans les Côtes de l'Orbe depuis... 26 ans. Si l'on ajoute à ceci le coup de grêle du 22 juin, qui a causé des dégâts importants à Arnex, ou encore la trop fameuse drosophile Suzuki dont chacun espère que l'hiver rigoureux aura raison, la vendange 2014, à l'image de celle de 2013,



Le comité lors de l'assemblée, de gauche à droite Maryline Lavenex, Semi-marathon, Jean-Jacques Monnier, caissier, Claude Jaccard, photographe, Olivier Chautems, secrétaire, Benjamin Morel, président et Bernard Gauthey, Balade gourmande.

est la plus modeste en quantité depuis 33 ans. Quant aux sondages, ils étaient légèrement en dessous des seuils moyens cantonaux, de quoi déboucher sur un millésime plutôt rare, mais pas inintéressant. François Montet a insisté sur le fait que les processus de contrôle seront plus sévères à l'avenir, que ce soit à la vigne ou à la cave. «Que tel soit le cas ne nous gêne pas pourvu que ça ne nous coûte pas

plus cher» a ajouté l'orateur, précisant encore «qu'un bon contrôle est celui qui s'effectue au bon moment au bon endroit». De son côté, Philippe Herminjard a relevé que «les Vaudois avaient de la chance d'avoir un bon chimiste cantonal». Pas de doute que les affaires de fraude, même si elles touchent avant tout le Valais, ne sont jamais sans retombées négatives sur toute la profession.